5e édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique (Translog Africa) 2026

Thème central :

« Résilience et sécurisation des chaînes logistiques dans un environnement mondial en pleine mutation »

Ouagadougou, du 20 au 22 octobre 2026 ; Salle de conférences OUAGA 2000

RAPPORT GENERAL

Octobre 2026

Conseil Burkinabé des Chargeurs – Direction Générale - 01 BP 1771 OUAGADOUGOU 01 - Tél. : +226 25 30 62 11 /12
Fax: +226 25 31 18 15 -E-mail: cbc@cbc.bf - Web: www.cbcbf.org / www.translogafrica.bf

INTRODUCTION

Du 20 au 22 octobre 2026, s'est tenue à Ouagadougou au Burkina Faso, la 5e édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique (Translog Africa) au tour du thème central : **« Résilience et sécurisation des chaînes logistiques dans un environnement mondial en pleine mutation ».**

Organisé par le Ministère de l'Administration territoriale et de la Mobilité à travers le Conseil Burkinabè des Chargeurs (CBC), Translog Africa 2026 a été placé sous le très haut patronage du Camarade Capitaine Ibrahim TRAORE, Chef de l'Etat, Président du Faso, représenté par le Camarade Dr Ousmane BOUGMA, Président de l'Assemblée Législative du Peuple, sous la présidence du Camarade Emile ZERBO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité et sous le parrainage du Camarade El Hadj Souleymane ZIDNABA, Président Directeur Général de Zidnaba Industrie.

Ont pris part aux travaux, les participants venant des 15 pays ci-après :

1. Benin
2. Belgique
3. Burkina Faso
4. Cameroun
5. Congo Brazzaville
6. République Démocratique du Congo
7. Cote d'Ivoire
8. Ghana
9. Guinée
10. Mali
11. Niger
12. Nigeria
13. Senegal
14. Tchad
15. Togo

Le présent rapport qui fait la synthèse des travaux de la 5e édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique, s'articule autour des points suivants :

- la cérémonie officielle d'ouverture ;
- le déroulement des travaux et
- la cérémonie officielle de clôture.

I. DE LA CEREMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE

La cérémonie officielle d'ouverture de Translog Africa 2026 s'est déroulée sous le très haut patronage du Camarade Ibrahim TRAORE, Président du Faso, Chef de l'Etat, représenté par le camarade Dr Ousmane BOUGMA, Président de l'Assemblée Législative du Peuple. Elle a été ponctuée par quatre (04) interventions :

- le mot de bienvenue du Camarade Président de la Délégation Spéciale de la Commune de Ouagadougou ;
- l'allocution de la Camarade Directrice Générale du Conseil Burkinabè des Chargeurs (CBC) ;
- le discours de Monsieur le Directeur Général du Port Autonome de Douala, Sponsor Officiel ;
- le discours du Camarade Président Directeur Général de Zidnaba Industrie, Parrain ;
- Le discours d'ouverture officielle du Camarade Président du Faso, Chef de l'Etat prononcé par le Camarade Dr Ousmane BOUGMA, Président de l'Assemblée Législative du Peuple.

I.1. Mot de bienvenue du Camarade Président de la Délégation Spéciale de la Commune de Ouagadougou

Dans son mot, le Camarade Maurice KONATE, Président de la Délégation Spéciale de la Commune de Ouagadougou, a souhaité la chaleureuse bienvenue aux participants à cette rencontre de haut niveau consacrée au transport et à la logistique en Afrique, avant de remercier les plus hautes autorités pour leur soutien constant à sa Commune. Ensuite, il a rendu un vibrant hommage aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS) ainsi qu'aux Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP), dont l'engagement permet la tenue de cette rencontre dans un climat de sérénité. Il a également adressé ses remerciements au Conseil Burkinabè des Chargeurs (CBC) pour l'organisation de l'événement.

Par ailleurs, le PDS a souligné que le thème de cette 5e édition est d'une grande importance pour les communes, qui ont un rôle important à jouer dans le secteur des transports et de la logistique. Il a, par conséquent, appelé au renforcement de la coopération entre l'État, les collectivités territoriales, les acteurs du secteur privé et les partenaires techniques et financiers à promouvoir l'innovation, afin de concevoir ensemble des solutions adaptées aux réalités locales. Pour conclure, il a exprimé le souhait que cette édition aboutisse à des actions concrètes en faveur d'un secteur des transports et de la logistique plus compétitif, avant de souhaiter plein succès aux travaux.

I.2. Mot de bienvenue de la camarade Directrice Générale du CBC,

La Camarade Denise BADO/BOUDA, Directrice Générale du CBC, prenant la parole à son tour, a exprimé sa gratitude au Camarade Capitaine Ibrahim TRAORÉ, Président du Faso, Chef de l'État, ainsi qu'au Gouvernement, pour leur soutien ayant permis la tenue de cet événement majeur qui constitue un cadre privilégié d'échanges et de concertation sur les défis majeurs du secteur des transports et de la logistique. Elle a, ensuite, souligné le rôle central du secteur des transports et de la logistique dans le développement socio-économique d'un pays, avant de rappeler que Translog Africa, créé en 2007, est né de l'absence d'un cadre de concertation entre les acteurs du secteur. Elle a ensuite rendu hommage au Camarade Feu Ali TRAORÉ, ancien Directeur Général du CBC et pionnier du symposium, décédé le 1er octobre 2026.

Abordant le thème de l'édition, elle a indiqué que, dans un monde marqué par des tensions géopolitiques, la recomposition des flux commerciaux, l'accélération de la mise en œuvre de la ZLECAf, la résilience et la sécurisation des chaînes logistiques sont devenues une exigence stratégique vitale pour les économies africaines. Elle a précisé que ces enjeux sont encore plus pressants pour les États sans littoral comme les Etats membres de la Confédération des États du Sahel (AES), en raison de la fragilité de certaines infrastructures et des défis de coordination des acteurs le long des corridors. Pour terminer, elle a remercié le Camarade Emile ZERBO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité, dont les orientations ont guidé le comité d'organisation, ainsi que le parrain, le Port Autonome de Douala, sponsor officiel et l'ensemble des sponsors et partenaires dont les contributions ont permis le rayonnement de la 5e édition.

I.3. Discours du Camarade Président Directeur Général de Zidnaba Industrie, Parrain

Dans son discours, le Camarade El hadj Souleymane ZIDNABA, Parrain de Translog Africa 2026 a souligné que les tensions géopolitiques, les changements climatiques et la transformation numérique compliquent les chaînes logistiques et accentuent leur vulnérabilité, rendant indispensable le renforcement de leur résilience et de leur capacité d'adaptation. Il a mis en avant deux priorités majeures. La première porte sur le renforcement de la résilience des chaînes logistiques, à travers l'anticipation des crises, la diversification des corridors et des sources d'approvisionnement, le développement des infrastructures et la simplification des procédures. La seconde concerne la sécurisation des opérations logistiques, notamment la protection des marchandises, la sécurisation des données et la maîtrise des flux, grâce en particulier à la digitalisation. Il a rappelé que la résilience des chaînes logistiques est essentielle pour le Burkina Faso, pays enclavé dépendant de corridors fiables et exige des pouvoirs publics un environnement compétitif et des entreprises capables d'innover et d'anticiper les risques.

Enfin, il a appelé à formuler des recommandations concrètes en vue réduire les coûts logistiques et renforcer la compétitivité et l'industrialisation dans le cadre de la ZLECAf.

I.4. Discours du Directeur Général du Port Autonome de Douala, Sponsor Officiel

Monsieur Cyrus NGO'O, Directeur Général du Port autonome de Douala, Sponsor officiel de l'événement, a dans son allocution, exprimé sa gratitude aux autorités burkinabè et au Conseil Burkinabè des Chargeurs (CBC) pour leur accueil et leur engagement dans l'organisation de cette rencontre internationale consacrée aux enjeux du transport et de la logistique en Afrique. Il a réaffirmé l'engagement du Port autonome de Douala en faveur de l'intégration des chaînes logistiques africaines. Il a également souligné que le renforcement de leur résilience passe notamment par le développement des infrastructures, la digitalisation des procédures, une meilleure coordination entre les acteurs et le renforcement des compétences.

Il a par ailleurs insisté sur la nécessité de sécuriser les opérations, de diversifier les corridors et les partenaires et de moderniser les services portuaires afin d'améliorer la performance des chaînes logistiques africaines. En conclusion, il a invité au renforcement

des partenariats, au partage des bonnes pratiques et à une implication accrue de la jeunesse africaine dans le développement du secteur des transports et de la logistique.

I.5. Discours d'ouverture du Camarade Président du Faso, Chef de l'état, prononcé par le camarade Dr Ousmane BOUGMA, Président de l'Assemblée Législative du Peuple.

En donnant lecture du discours d'ouverture officiel du Camarade Capitaine Ibrahim TRAORE, Président du Faso, Chef de l'Etat, le Camarade Dr Ousmane BOUGMA, Président de l'Assemblée Législative du Peuple, a souligné que l'Afrique ne saurait transformer pleinement ses potentialités économiques en prospérité sans des corridors de transport performants et des chaînes d'approvisionnement sécurisées. Il a indiqué que, dans un contexte mondial marqué par des crises récurrentes, la performance logistique doit désormais s'apprécier au regard de la résilience des chaînes d'approvisionnement, de la sécurisation des opérations et de leur contribution à la souveraineté économique. Il a également souligné que le Burkina Faso, du fait de son enclavement, est particulièrement concerné par ces enjeux, qui rendent indispensables l'amélioration de la performance des corridors de transit et la sécurisation des approvisionnements. Poursuivant son discours, il a exhorté les participants à œuvrer à la transformation des corridors de transport en véritables axes de développement économique et d'intégration africaine, à travers la modernisation des infrastructures, la simplification des procédures, la digitalisation des services et le renforcement de la coopération entre les pays africains. Enfin, il a invité les participants à aller au-delà du constat des difficultés en formulant des recommandations concrètes et en nouant des partenariats durables, avant de déclarer officiellement ouverts les travaux de la 5^{e} édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique (Translog Africa).

II. DU DEROULEMENT DES TRAVAUX

Les travaux de la 5^{e} édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique se sont déroulés en séance plénière et ont concerné une présentation introductive portant sur le thème central et douze (12) sous thèmes organisés en quatre (04) panels. Les travaux ont été modérés par les camarades Yaya YEDAN, Economiste

des Transports, Consultant et Vincent TOUGRI, Directeur Général des Transports Terrestres et Maritime.

II.1. Résumés des communications

- **Communication introductive : « Résilience et sécurisation des chaînes logistiques dans un environnement mondial en pleine mutation »**

La communication introductive, portée sur le thème central de Translog Africa 2026 a été animée par le Camarade Dr Ibrahim SAVADOGO, Economiste des transports et Directeur Général de ECOPOLITRANS. Le communicateur a d'abord mis en lumière les notions de sécurisation, de résilience et d'adaptation des chaînes logistiques face aux crises. Il a ensuite souligné les principales menaces pesant sur les chaînes logistiques mondiales, notamment les tensions géopolitiques, les conflits armés, les crises énergétiques, les changements climatiques ainsi que leurs répercussions sur les économies africaines, particulièrement celles des pays de l'hinterland. Il a formulé une série de recommandations axées sur l'anticipation des crises, la diversification des corridors, la digitalisation et le renforcement de la coopération régionale, afin d'assurer la continuité et la résilience des chaînes logistiques. Le communicateur a conclu son intervention en affirmant que la résilience ne se décrète pas pendant la crise mais, elle se construit avant, par des options réelles, des données utiles et une responsabilité partagée.

- **Sous thème 1 : Résilience logistique globale : quelles stratégies face aux tensions géopolitiques ?**

Le premier sous-thème a été présenté par Monsieur Kossi Sambigou NANIKA, Expert et Consultant en géostratégie du commerce international et des transports. Il a d'abord décliné les sources des tensions géopolitiques, à savoir les velléités de domination commerciale et technologique, le contrôle des ressources, les conflits armés, les sanctions et le blocage des corridors. Le communicateur a ensuite relevé les impacts de ces tensions sur les chaînes logistiques et les économies africaines, en particulier celles des pays enclavés, ainsi que les stratégies de prévention et d'adaptation. Il a terminé sa communication, en formulant des recommandations portant sur la formation des acteurs, la diversification des corridors, la digitalisation et l'élaboration d'une stratégie nationale de résilience face aux crises géopolitiques.

- **Sous-thème 2 : Sécurité des chaînes logistiques : comment garantir la sûreté et la fluidité des flux portuaires vers l'hinterland ?**

Le 2e sous thème a été développé par le Camarade Hervé ZONGO, Directeur Général de JALO LOGISTIC. Le Camarade a d'emblée distingué les notions de sûreté, de sécurité, de fluidité, de traçabilité et de résilience. Il a ensuite analysé les quatre étapes de la chaîne logistique avant de s'appesantir sur les difficultés liées aux formalités et aux incidents d'acheminement des cargaisons. Pour y remédier, il a souligné la nécessité d'un dossier documentaire commun et interopérable ainsi qu'une meilleure coordination portuaire. Il a terminé par des recommandations axées sur la nécessité de mise en place de schémas directeurs logistiques à l'échelle des corridors ou de la sous-région, l'importance critique d'adopter des stratégies de promotion de zones franches d'entreposage pour réduire la vulnérabilité des chaines de transport, le renforcement de la traçabilité, la continuité du transit et la coopération entre les acteurs afin de réduire les coûts et les délais de transport.

- **Sous-thème 3 : Digitalisation des chaînes logistiques en Afrique : enjeux, innovations et perspectives**

Le 3e sous thème a été exposé par Monsieur Fernand Douglas NOLGA, Juriste, Cadre portuaire et logistique, Directeur de la Facilitation des échanges et de l'Observatoire des Transports au Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC). L'expert a fait un bilan de l'état actuel de la chaîne logistique africaine, ses principales contraintes et les opportunités offertes par les technologies numériques. Il a mis en évidence les enjeux de la digitalisation en matière de fluidité des échanges, de réduction des coûts et des délais de traçabilité des cargaisons tout en identifiant les principaux bénéficiaires de cette transformation. La communication a abordé également les défis liés à la mise en œuvre la digitalisation des chaines logistiques en Afrique notamment les contraintes infrastructurelles, technologiques et organisationnelles, ainsi que les perspectives permettant d'accélérer cette transition numérique. Enfin, l'expérience du Cameroun a été présentée pour illustrer les initiatives engagées, les acquis et les enseignements susceptibles d'inspirer les autres pays africains dans leur démarche de modernisation et de sécurisation des chaînes logistiques.

- **Sous thème 4 : Intégration économique africaine et facilitation des échanges : innovations douanières dans le cadre de la ZLECAf**

Le 4e sous thème a été déroulé par le Camarade Mamadou DRABO, Inspecteur des Douanes à la Direction Générale des Douanes (DGD) du Burkina Faso**.** Cette présentation a mis en exergue le rôle stratégique de la douane dans la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et dans l'amélioration de la performance des corridors logistiques africains et a passé en revue les dispositions et innovations prises par la DGD pour accélérer la mise en œuvre de la ZLECAf. Le communicateur a particulièrement fait remarquer que la réussite de la mise en œuvre de la ZLECAf ne dépend pas uniquement des accords commerciaux, mais de la capacité des administrations et des professionnels à rendre les frontières africaines plus interconnectées, sécurisées et fluides au service de corridors performants.

- **Sous thème 5 : Surestaries et frais de détention : défis, impacts et leviers d'action pour les chargeurs face aux politiques des armateurs et des terminaux portuaires**

Le sous thème 5 a été animé par Monsieur Adeleke Modeste ABIALA, Spécialiste des affaires Maritimes et portuaires, Directeur des solutions maritimes à AGL. La présentation a porté globalement sur la problématique des surestaries et des frais de détention des conteneurs dans la chaîne de transport maritime, en mettant particulièrement en évidence leurs conséquences sur les coûts logistiques. Ainsi, la maîtrise des surestaries et des frais de détention constitue un enjeu majeur de compétitivité pour les pays enclavés. Elle exige une approche collective fondée sur des conditions contractuelles adaptées aux réalités du transit, une meilleure anticipation des opérations et une coordination de l'ensemble de la chaine des transports. En définitive, l'expert a indiqué que réduire ces frais, revient à réduire le coût global du transport maritime, améliorer la compétitivité des entreprises et contribuer à rendre les corridors logistiques africains plus performants.

- **Sous thème 6 : Performances des corridors de transit vers les pays enclavés : enjeux des coûts, contraintes, gouvernance et coordination des acteurs »**

Le 6e sous thème qui a fait l'objet de deux (02) présentations ont été assurées par Monsieur Hamoui ZIAD, Logisticien agréé, Directeur exécutif de Tarzan Enterprise Ltd et Président national de Borderless Alliance pour le Ghana et par la Camarade Marie Nadège DIARRA/LOMPO, Directrice commerciale de SITARAIL. Le premier intervenant a examiné la composante routière des corridors de transport. Il est parti d'un constat majeur sur le commerce en Afrique de l'Ouest qui demeure pénalisé par les longs délais aux frontières, l'insuffisance des infrastructures, la complexité des procédures et les tracasseries sur les corridors. Ces entraves réduisent la compétitivité des entreprises, limitent l'accès aux marchés régionaux et fragilisent les recettes publiques. Ainsi, l'Alliance Borderless œuvre à la suppression des obstacles au commerce et au transport par le plaidoyer. Pour clore sa communication, le présentateur a soulevé que la compétitivité des corridors ouest-africains exige de soutenir les investissements physiques par une gouvernance efficace, des procédures harmonisées, une meilleure circulation de l'information afin de concrétiser la libre circulation des personnes et des biens et le développement du commerce intra-africain dans le cadre de la ZLECAf.
Intervenant à la suite de Monsieur ZIAD, la deuxième communicatrice la Camarade DIARRA/LOMPO a mis en exergue le rôle stratégique de SITARAIL dans la fluidité des échanges entre la Côte d'Ivoire et les pays de l'AES. Parti d'un état des lieux de l'existant du transporteur ferroviaire, elle a édifié l'assistance sur le potentiel de croissance confirmé de la société, les contraintes persistantes de vieillissement des infrastructures et les perspectives structurantes de renforcement des capacités ferroviaires et de développement de plateformes logistiques. En somme, il est à noter que la performance du corridor Abidjan–Ouagadougou ne dépend pas uniquement de la capacité ferroviaire, mais de l'intégration de toute la chaîne logistique. Des infrastructures modernisées, des procédures fluides, une coordination renforcée et des flux mieux équilibrés sont indispensables pour réduire les coûts et sécuriser les approvisionnements pour le développement économique de nos États.

- **Sous-thème 7 : Logistique et industrialisation en Afrique : quel rôle pour les acteurs du transport et de la supply chain ?**

Cette communication a été faite par Monsieur Nazaire MOKO MBOTA, cadre en administration des affaires et en sciences économiques, Directeur Chargé de Mission à

l'Office de Gestion du Fret Multimodal (OGEFREM). Le communicateur a dans un premier temps, abordé le rôle des acteurs du transport et de la chaîne logistique dans le développement de l'industrialisation en Afrique. Il a présenté les principaux obstacles à la compétitivité industrielle, notamment les coûts logistiques élevés, les difficultés d'interconnexion des corridors, les retards et l'insuffisance des infrastructures multimodales. À partir de l'expérience de la République démocratique du Congo, M. MBOTA a mis en avant le rôle des infrastructures multimodales, de la digitalisation, de la traçabilité et de la coordination entre les chargeurs, les institutions et les opérateurs. Il a enfin présenté les initiatives de l'OGEFREM pour améliorer le suivi du trafic, faciliter les opérations logistiques et renforcer la coopération entre les acteurs.

- **Sous-thème 8 : Gouvernance, financement et partenariats : quels mécanismes pour le développement des infrastructures logistiques en Afrique ?**

Présentée par le Camarade Augustin KARANGA, économiste des transports et consultant, la communication a d'abord clarifié les notions d'infrastructures logistiques, en distinguant les plateformes logistiques, les entrepôts, les ports secs et les postes de contrôle juxtaposés aux frontières. Il a ensuite exposé les principaux mécanismes de financement, notamment les partenariats public-privé (PPP), le financement mixte, les fonds d'infrastructures et les concours des banques de développement. L'expert KARANGA a également abordé les enjeux de gouvernance, notamment le renforcement des agences d'exécution, le cadre juridique des PPP et la gestion transfrontalière des corridors, ainsi que les contraintes qui y sont liées. Il a conclu par des recommandations portant sur le renforcement de l'expertise locale, la préparation des projets, la coordination des bailleurs de fonds et l'adoption d'une approche régionale.

- **Sous thème 9 : Intelligence économique et veille stratégique : quel rôle dans la transformation des chaînes logistiques ?**

Présentée par le Camarade Dr Honoré OUEDRAOGO, enseignant-chercheur, expert en intelligence économique et stratégie, Directeur Général de Burkina Compétitivité, la communication a porté sur le rôle de l'intelligence économique et de la veille stratégique

dans la transformation des chaînes logistiques. Il a mis en exergue le passage d'une gestion réactive à une logistique moderne fondée sur l'anticipation, l'exploitation stratégique des données et une prise de décision éclairée. Le communicateur a relevé les innovations technologiques qui ont favorisé la traçabilité, l'anticipation des risques, la sécurisation des flux et la performance logistique, tout en insistant sur le partage de l'information et la coopération entre les acteurs. Pour clore, l'expérience de l'Alliance des États du Sahel a également été évoquée à travers des propositions visant à renforcer la souveraineté informationnelle.

- **Sous-thème 10 : Transition écologique des chaînes logistiques : enjeux et solutions de transport durable**

Le sous-thème 10 a été animé par le Camarade Pr Issouf TRAORE, Enseignant-Chercheur titulaire, Géographe-Environnementaliste. Il traite de la transition écologique des chaînes logistiques et du transport durable en Afrique. Le Camarade TRAORE a mis en évidence les fortes émissions de Gaz à effet de serre (GES) liées à l'urbanisation rapide, à la motorisation croissante et à la dépendance aux énergies fossiles. Il a, en outre, relevé la forte exposition des transports, notamment des ports, aux effets du changement climatique et présenté deux axes d'action : l'atténuation à travers des stratégies bas carbone et la promotion des véhicules électriques et l'adaptation fondée sur des infrastructures adaptées, une mobilité intelligente et des politiques incitatives. Il a conclu que la logistique durable renforce la résilience et la compétitivité grâce à des investissements adaptés et à la collaboration de tous les acteurs.

- **Sous-thème 11 : Centres internationaux de transit et ports secs des pays de l'hinterland : services, multimodalité et performance logistique**

Le 11e sous-thème a été animé par le Camarade Dr Fousseni KONE, expert en sciences du management stratégique et opérationnel, Directeur Général Adjoint de la Chambe de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso (CCI-BF). Il a dressé un bilan des centres de transit et des ports secs, en mettant en évidence leur rôle dans le renforcement de la compétitivité logistique du Burkina Faso. Par ailleurs Dr KONE a abordé les difficultés structurelles des pays de l'hinterland et les contraintes portuaires. Il a présenté le rôle de la CCI-BF, mandatée par l'État burkinabè pour concevoir et exploiter des plateformes

logistiques destinées à fluidifier le fret national et en transit. Le projet majeur évoqué est le Pôle de services multimodal de Ouagadougou (PSMO), dont la première phase couvre 65 hectares et prévoit un terminal de 6 000 EVP extensible, des aires de dédouanement et de stockage, un parking de 2 778 camions et un parc automobile de 1 304 véhicules. En conclusion, il a évoqué les perspectives axées sur la modernisation des infrastructures, l'amélioration du traitement du fret et le renforcement du rôle régional du Burkina Faso.

- **Sous-thème 12 : « Ports de transit et chaînes logistiques des pays de l'hinterland : rôle, offre de services, obligations et performance logistique »**

Cette séquence a porté sur les présentations du Port autonome de Douala-Bonabéri, sponsor officiel de la 5e édition Translog Africa, des ports autonomes de Cotonou, de Lomé, de Ghana Ports and Harbours Authority (GPHA), du groupe MSC et d'Africa Global Logistics (AGL). Chaque Représentant a présenté les innovations engagées par sa structure pour améliorer les services portuaires et logistiques, notamment à travers le développement des infrastructures, l'octroi de facilités aux pays de l'hinterland, la digitalisation des procédures, la sécurisation des corridors et la mise en place de solutions logistiques intégrées, en vue de fluidifier le transit et d'améliorer la performance des chaînes logistiques. Les présentations ont mis en évidence la contribution des plateformes portuaires et des opérateurs logistiques à la fluidité du transit, à la maîtrise des coûts et à l'amélioration de la performance des chaînes logistiques desservant les pays enclavés.

II.2. Synthèse des d'échanges

- **Préoccupations**

Au cours des échanges, les principales préoccupations suivantes ont été soulevées :

- la vétusté des infrastructures de transport et de logistique ;
- les insuffisances de la digitalisation, de la dématérialisation et de l'interconnexion des systèmes ainsi que les difficultés d'harmonisation des procédures douanières ;

- l'insuffisance de la coopération et de la coordination entre les acteurs de la chaîne des transports et de la logistique ;
- la non opérationnalisation des guichets uniques ;
- les difficultés d'anticipation des procédures douanières ;
- la persistance des pratiques anormales ;
- les retards dans le transfert des conteneurs notamment vers la plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA) au Togo, le terminal de Kpone au Ghana et le port sec d'Allada au Benin, ainsi que les frais supplémentaires y relatifs supportés par les chargeurs.
- les conséquences des surestaries et frais de détention dans l'augmentation des coûts logistiques ;
- les insuffisances dans la mesure des délais et des coûts logistiques, limitant l'identification des sources de retard et la mise en œuvre de mesures correctives ;
- les contraintes organisationnelles, techniques et financières liées à la digitalisation ;
- l'insuffisance de l'expertise nationale en ingénierie des projets d'infrastructures logistiques ;
- la complexité des procédures d'amendement des connaissements au niveau des compagnies maritimes ;
- l'absence d'un schéma directeur national et régional de la logistique formalisé.

❖ **Principales recommandations**

A l'issue des présentations et des quatre (04) panels d'échanges, les participants recommandent :

1. au Conseil Burkinabè des Chargeurs, de mettre en place un comité de suivi de la mise en œuvre des recommandations de Translog Africa 2026 ;
2. au Conseil Burkinabè des Chargeurs, d'élaborer un instrument juridique portant reconnaissance officielle de Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique (Translog Africa) ;

3. aux autorités portuaires et aux Conseils des chargeurs d'analyser les goulots d'étranglement dans la chaîne logistique afin d'identifier et les mesures correctives appropriées ;
4. aux centres de formation, de développer une expertise nationale en ingénierie des projets d'infrastructures logistiques ;
5. aux Organisations Sous-Régionales et aux Etats, d'élaborer un schéma directeur national et régional de la logistique ;
6. aux Etats, de mettre en place un guichet unique maritime et du commerce extérieur ;
7. aux Organisations Sous-Régionales et aux Etats, renforcer de l'interopérabilité des plateformes numériques et le partage sécurisé des données entre les ports, les douanes, les gestionnaires de corridors et les opérateurs privés ;
8. aux Autorités portuaires, de simplifier les procédures d'amendement des connaissements au niveau des compagnies maritimes ;
9. aux Etats, de renforcer la coopération entre les États voisins et la coordination de leurs structures respectives intervenant dans le secteur des transports et de la logistique.

III. DE LA CEREMONIE DE CLOTURE

La cérémonie officielle de clôture de la 5e édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique, Translog Africa a été présidée par le Camarade Ministre d'État, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité. Elle a été marquée par la lecture des motions, de la Déclaration de Ouagadougou, la présentation de la synthèse des préoccupations et recommandations issues des travaux, ainsi que le discours de clôture prononcé par le Camarade Ministre d'État, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité.

La lecture des motions a été faite par les participants, tandis que la lecture de la Déclaration de Ouagadougou et la présentation de la synthèse des préoccupations et recommandations issues des travaux ont été assurées par la Commission « Thème, discours et rapport ».

A la suite de la lecture des motions et de la Déclaration de Ouagadougou ainsi que la présentation de la synthèse des préoccupations et recommandations, le Camarade Ministre d'État, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité a d'abord a salué la participation du Ministre des Transports et de l'Aviation civile du Niger. Il a remercié le Parrain, le sponsor officiel pour leur contribution et félicité le Conseil burkinabè des Chargeurs pour la qualité de l'organisation. Revenant sur les travaux, il a rappelé les principales préoccupations relevées et insisté sur la nécessité d'assurer une mise en œuvre effective des recommandations du symposium.

Au terme de son propos, le Camarade Ministre d'État, Ministre de l'Administration territoriale et de la Mobilité a déclaré close la cinquième édition du Symposium International sur le Transport et la Logistique en Afrique, Translog Africa 2026 et a donné rendez-vous en 2028 pour la 6e édition.

Fait à Ouagadougou le 22 octobre 2026

Les participants